

TRANSITION ENVIRONNEMENTALE : COMMENT ACCELERER (VRAIMENT) LA TRANSITION ECOLOGIQUE DES ENTREPRISES ?

Intervenants :

- **Patrick ARTUS**, chef économiste de Natixis et professeur à PSE.
- **Emmanuel DRUON**, directeur de Pocheco, créateur et promoteur de l'écolonomie.
- **Florence LAMBERT**, docteure en électrochimie, présidente de Genvia, joint-venture ayant pour objectif le déploiement industriel de l'hydrogène décarboné.
- **Marie GEORGES**, Lead Partner Sustainability & Transformation, Deloitte.

La question environnementale, progressivement mise à l'agenda politique depuis 50 ans, est devenue « urgence écologique » suite au consensus scientifique produit par le GIEC concernant le réchauffement climatique et à l'émergence de la question de la 6^{ème} extinction de masse.

L'effondrement est-il inévitable ? Une croissance verte, internalisant les externalités, préservant les biens communs et exploitant au mieux le capital naturel est-elle possible ? Innovations et progrès techniques permettent-ils de repousser les limites écologiques de la croissance et d'atteindre la soutenabilité ? Quel rôle les entreprises peuvent-elles remplir en complément de l'action publique pour l'environnement ?

Les échanges des intervenants concernant le défi de la transition pour les entreprises, les obstacles et solutions à ce défi ainsi que la présentation des différentes stratégies et approches mises en œuvre permettent de dessiner des trajectoires possibles pour une croissance soutenable et *in fine* de répondre, chacun à leur manière, aux enjeux et questions soulevées par les limites écologiques de notre régime de croissance.

LE DEFI DE LA TRANSITION POUR LES ENTREPRISES, UNE NECESSITE

La transition n'est pas une option pour un dirigeant d'entreprise aujourd'hui, elle n'est plus perçue comme un coût mais comme une question de survie (P. Artus). E. Druon rappelle que c'est une nécessité engendrée par les effets délétères des deux premières révolutions industrielles. M. Georges souligne le changement systémique et la complexité de cette métamorphose d'un régime de croissance émetteur de GES et de CO2 en un modèle soutenable, avec un objectif zéro carbone net en 2050 (P. Artus). Cette « bataille contre le CO2 » doit être menée en préservant les emplois (F. Lambert).

Cette dynamique transitionnelle a des causes multiples selon P. Artus : convictions des dirigeants et des salariés, risque de fuite de l'actionnariat, accompagnement de la BCE, harmonisation en cours des règles comptables ESG, production de normes par les Etats et bien entendu rôle des ONG et des opinions publiques.

LES DIFFERENTES STRATEGIES DES ENTREPRISES DES INTERVENANTS

Deloitte, entreprise de conseil, a réduit les déplacements des collaborateurs (initiative « word climate ») ; l'entreprise forme des millions de travailleurs dans le monde (initiative « world class »). Natixis a évalué les impacts environnementaux des investissements de son bilan, le coût du financement est désormais avantageux pour les investissements « verts » et pénalisant pour les projets « bruns ». Genvia reconvertit un site du secteur pétrolier, mobilise et fait évoluer les compétences des opérateurs, cherche à développer la technologie, l'outil de production et les marchés concernant la production d'hydrogène décarboné pour les industriels.

L'écologie de Pocheco repose sur l'analyse détaillée du cycle de vie du produit, de la production et de l'impact de l'entreprise dans et sur son environnement. Cette stratégie novatrice et systémique permet aujourd'hui à son cabinet conseil d'accompagner 250 d'entreprises et 30000 salariés dans le monde.

LES OBSTACLES A CETTE TRANSITION ENVIRONNEMENTALE ET LES SOLUTIONS A APPORTER

Les obstacles sont multiples et puissants : destruction du capital, mutations de la nature des emplois, effets redistributifs considérables de la taxation carbone. Il existe des irréversibilités (comme l'habitat dispersé), certains pays privilégient le charbon (Chine, Inde, Pologne). Il faut éviter d'importer nos matériels et de créer de nouvelles dépendances. Le consommateur est-il prêt à sortir de la logique du low cost ? Les entreprises « brunes » sont-elles capables de transitionner (modèle européen) ou de nouvelles entreprises « vertes » doivent-elles remplacer les entreprises « brunes » (modèle américain) ? Décider est nécessaire et urgent mais dans une situation de grande incertitude technologique (P. Artus). L'hydrogène est un facilitateur de la transition énergétique mais pas LA solution. La production d'hydrogène devra être compétitive, la France moins méfiante vis-à-vis du progrès technique (F. Lambert).

La transition étant systémique, il faut de la créativité, décroisonner le savoir en faisant dialoguer sciences dures et sciences humaines (M. Georges).

Selon E. Druon, le système mondialisé ne tient pas la route, il faut repenser notre rapport au vivant en lisant Latour ou Morizot. Les modes de management traditionnels et les grands collectifs sont des obstacles à la créativité. Concernant l'emploi, il faut développer drastiquement la formation, créer des postes de technicien de l'analyse du cycle de vie dans chaque entreprise industrielle.

Liens avec les programmes officiels :

Sciences Economiques et Sociales

- 2^{nde} : « connaître les limites écologiques de la croissance »
- Terminale : « comprendre qu'une croissance économique soutenable se heurte à des limites écologiques et que l'innovation peut aider à reculer ces limites ».

Histoire-Géographie/EMC

- 2^{nde} : la transition, concept central, s'ajoute au développement durable. Le développement de l'hydrogène décarboné en France peut servir d'exemple ou d'étude de cas (Thème 1 : Sociétés et environnements, des équilibres fragiles).
- 1^{ère} : des liens existent avec les notions étudiées (métropolisation, espaces productifs, espaces ruraux). L'exemple de Pocheco permet de montrer comment une entreprise agit sur un territoire (la conurbation Lille-Roubaix-Tourcoing) pour participer à sa mise en valeur, sa transformation, son aménagement et sa résilience. L'usine Genvia à Béziers (reconversion d'une usine métallurgique) montre que la désindustrialisation n'est pas une fatalité, qu'il est possible de mobiliser compétences et acteurs, d'innover et de créer des emplois.
- Terminale, spécialité HGGSP : le thème 5, "L'environnement, entre exploitation et protection, un enjeu planétaire", en particulier son axe 2 (Le changement climatique : approches historique et géopolitique) peut se prêter à des développements autour des mécanismes de financement de la transition à l'échelle internationale, dans le cadre des COP, par exemple.

Ressources pour approfondir :

- **Artus** (Patrick), « On comprend que les gouvernements des pays de l'OCDE n'essaient pas d'accélérer la transition énergétique », *Flash économie* du 27 novembre 2018. <http://tankona.free.fr/flas181351.pdf>
- **Artus** (Patrick), **Virard** (Marie-Paule), *La dernière chance du capitalisme*, Odile Jacob, 2021.
- **Deloitte**, 2021, *le début du monde d'après*, exercice collectif de prospective.
Lien url : <https://www2.deloitte.com/fr/fr/pages/sustainability-services/articles/2021-le-debut-du-monde-dapres.html>
- **Druon** (Emmanuel), *Ecolonomie. Entreprendre sans détruire*, 2^e éd., Actes Sud, 2016.
- **Druon** (Emmanuel), *Le syndrome du poisson lune. Un manifeste d'anti-management*, Actes Sud, 2015.
- **Druon** (Emmanuel), *Ecolonomie 2 : la transformation créatrice. 100 entreprises s'engagent*, Actes Sud, 2020.
- *Limites à la croissance (dans un monde fini) : Le rapport Meadows, 30 ans après*, Editions de l'Echiquier, 201.
- **Sellier** (Edouard), *Engager son entreprise dans la transition*, Actes Sud, 2020.

Modérateurs : Aurélien CHEVALME et Laura SGAMBATI
Plume : Thomas DAUTAIS